



# Le grillo'soir

Une Ode philosOphique en six mouvements

1er mouvement : *nervulation*

2ème mouvement : *la mue au fond*

3ème mouvement : *nervulation*

4ème mouvement : *la mue au front*

5ème mouvement : *nervulation*

6ème mouvement : *la mue aux frondes*

Personnages :

Le grillo'soir

Claude

Spir

Louis

La fousseuse

Chunli, la petite fille

1er mouvement : *nervulation*

*Ouverture*

-«Moi, le fouisseur des chambres  
au coeur des chaleurs et des noires suées,  
remonte à vos faces  
occultes  
pour y dévoiler les présents.  
Prêtez-moi l'ouïe pour gonfler le tympan  
qui s'enjambra dans la terre  
exquise, comme l'ultime prétoire de nos sous-sols  
jonchés.  
Je ne suis plus l'insecte de vos prairies  
ni la bête des sommes,  
mon chant grésille depuis les fonds mon chant se charge  
depuis les fronts  
fébriles  
de vos consciences labiles.  
Lâchez l'histoire providence qui s'aligne en vain,  
notre périple n'a pas de fuite,  
nos espoirs n'ont pas de fins.

Je suis l'insecte de vos combats  
grillon sans grillone  
forcé à muter pour survivre à la donne.  
Mes dommages s'accordent à vos servages  
collatéraux.  
De la larve à l'aïeul  
les mues ont passé et les peaux ont brûlé,  
l'usage voudrait qu'elles demeurent en paix,  
mais le repos n'est qu'une trêve pour le magma  
des fossés.  
J'ai reçu de mes vies brèves  
l'expérience continue et quelques pouvoirs  
supra - intra - terrestres :  
j'écoute les ondes se propager sur les sols  
j'écoute les ondes se propager sous les sols.  
J'ai la mémoire absolue.  
Préparez-vous à négocier. Sur mes ailes se trame  
l'atlas du reflux.

Je suis l'instrument de vos percées.  
Que le fouissement commence,  
semblable à vos introspections, tortueuses et palpitantes.  
Ma physique en musique excave les âges  
synchrones.  
Passés, présents, futurs se chevauchent au rythme  
des strates  
de la droite à la gauche au rythme d'élytres,  
plus je frictionne et plus se violonent  
vos oublis. Regardez !  
Les dimensions cultes se déplacent en cercle.  
Je ne suis plus l'insecte de vos combats,  
de grillon à griot  
je stridule pour l'air, je stridule pour Mère  
qui spirale l'échiquier.  
\_ Je suis le *grillo'soir* \_  
Que le fouissement commence  
et dansent les mânes de nos terriers !»

**Le grillo'soir dit :**

-«Trois chants trois chambres pour aller  
au couchant  
se lever dans la galerie des ombres.  
Et je reviens,  
bestiole,  
ressuscité d'entre nos sorts.  
Suis-je devenu le mage dominant,  
mû par tant de mues  
accrochées à leurs corps ?  
Suis-je né de ce tas de minerai ?  
Si votre haleine rouille et le souffle vous manque,  
scrutez par votre bouche  
le circuit de votre pénitence.  
La voie surgit de nos béances.  
En seuil ou en deuil,  
il faudra bien digérer le néant.

Trois chants trois chances pour sortir  
au levant  
coupé de la chambre des morts.  
Et elle revient,  
la fouisseuse,  
embraser le puits en charnier.  
Elle possède la clef de toutes nos vies  
cachées,  
suspendues au commencement dans l'obscurité  
des abysses.  
Chacun s'y juge en éclats  
au travail du lapis.  
La pioche à la pelle mène à une veine  
où se noue primordial le gisement de nos chaînes.  
Du fer ou de la pierre  
il faudra bien extraire le néant.

Trois chants trois ganses pour verser  
au courant  
l'épreuve d'une légende adverse.  
Et elle revient,  
la Spire lancinante,  
conter aux sourds les métamorphoses  
de leur attention.  
Au soir venu au cycle  
déchu  
nous prendrons les détours de ses saisons  
sans contours,  
une bouture, même cornue, pique la sève  
à boucler son salut.  
Sentez-vous ses volutes danser dans l'âtre  
des temps ? Un feu brûle sens dessus dessous.  
Il faudra bien lui offrir le néant.»

\_ Le fouissement commence \_

Élytre sur élytre en choeur de nuées, le grillo'soir remue  
ses frêles ramées.  
Ses ailes combinent ses lignes dessinent  
des cartes aux allures métamorphiques.  
À chaque frottement l'une se sépare, comme s'envole une date  
en quête de chronique.  
Imaginez ! Le branle des roches, la fièvre des êtres  
soumis aux bras d'une même saignée :  
les faits divers s'engouffrent,  
nerfs et terre  
une nef sous terre en osmose historique.  
À chaque crissement le moment se resserre.  
Un événement se repère en écho  
en cahot  
l'insecte module la vindicte des kères.  
À fouir les pôles, à jouir des folles s'ouvrent en sol  
les plans cathartiques.

Nul bâton aratoire n'aurait pu  
vous dire l'oratoire des airs parvenus à glisser  
des lices jusqu'au bateleur.  
Spire inspirée par les gaz confus rejoint la chamade  
qui se presse en rondeur.  
Au centre le noir  
au ciel l'orage  
duo au zénith du labeur.  
La nervulation prospère. Un tunnel se creuse  
entre macle et fureur.  
Voyez la trouée des tors bestiaires,  
une couche révèle mille pattes  
sous serre  
des générations aux abois laissées en jachère.  
À fouir les cendres, à jouir méandres s'ouvrent en lutte  
les plans ataviques.

Voici qu'en tournis, la glose s'écoule dans les tréfonds  
des lies. Reste au milieu  
l'énergie condensée, les mémoires expansées, elles filent  
comme strasse se blottir en nichées.  
Le grillo'soir rassemble les souvenirs premiers.  
Sont-ils jeunes ou antiques  
seul compte la clique qui trébuche et sonne le glas de nos hic.  
Oh survenir survenir !  
Quand s'arriment les peurs quand s'enlisent les heures,  
telles sont les épreuves des alliances du coeur !  
Le grillo'soir assemble les souvenirs feuillés.  
Ils se nervent s'énervent accordent leur verve,  
ils s'amembrent du droit d'agir en oblique.  
-«C'est fait maintenant».  
La nervulation ralentit.  
À fouir la gronde, à jouir des sondes s'ouvrent en face  
les plans telluriques.